

PROJET DU 2-22 RUE SAINTE-CATHERINE

RESPECTER NOTRE PATRIMOINE

John Zoomboulakis
Propriétaire du Café Cléopâtre

Mémoire présenté dans le cadre de la consultation
publique de l'Office de Consultations publiques de
Montréal

Montréal
Juin 2009

Ma situation

Un mois après les Jeux Olympiques de 1976 j'ai commencé à travailler sur le "lower-main" du boulevard St-Laurent comme "bar-tender" au Café Cléopâtre.

Par la suite, je suis devenu le propriétaire du Café Cléopâtre. C'est en écoutant les besoins et les désirs de mes clients que mon commerce à évoluer. C'est devenu un Club de danseuses parce que les clients étaient « willing » pour ce genre de spectacles et le demandaient.

Mon commerce au 2^{ième} étage s'est développé de la même façon. Des artistes et des groupes marginaux voulaient réaliser des spectacles et ne trouvaient pas de salle pour les accueillir. Aujourd'hui, cette salle fait partie d'un circuit de salles de spectacles plus spécialisées dont la programmation s'adresse principalement aux jeunes.

La présence du Café Cléopâtre sur la Main depuis plus de 30 ans en a fait une véritable institution. De mémoire, les autobus de touristes descendent sur la Main depuis toujours, ils veulent voir la Main, le Red Light...les salles de spectacles, les restaurants, les bars et tous les gens qui fréquentent le quartier. C'était et c'est une attraction touristique de première importance à Montréal. Les Canadiens, les américains et les européens adorent visiter le quartier, la Main et le Red Light.

Pour ce qui est du Café Cléopâtre, nos visiteurs apprécient la simplicité de l'accueil. Les Européens sont fascinés par l'accessibilité à ce genre de lieux; en Europe, ils ne sont pas accessibles à tous. À la chute du rideau de fer, les Russes arrivaient par autobus au Café Cléopâtre et voulaient ouvrir le même genre de cabaret à Moscou. Des britanniques voulaient aussi en ouvrir un dans le même style à Londres pour concurrencer leurs clubs habituellement trop snobs.

Ma vision de la Main et de mon quartier

Durant toutes ces années, j'ai appris à connaître la population du Quartier et celle de Montréal. Beaucoup de monde fréquente la Main; des avocats, des ingénieurs, des architectes côtoient des cols bleus, des travailleurs de la construction, des fonctionnaires. Les riches comme les pauvres s'y promènent. Tous, les femmes et les hommes, se sentent chez eux sur la Main. La Main appartient à tout le monde.

La Main appartient aux anglos et aux francos contrairement à la rue Saint-Denis ou à la rue Crescent. Quand je parle aux touristes qui veulent voir le vrai Montréal, je leur parle de la rencontre des deux solitudes et c'est sur la Main qu'elles se confondent.

La petite histoire de l'arrivée des immigrants a grandement façonné la Main. Ils sont débarqués sur le port et ont remonté le boulevard Saint-Laurent. Plusieurs s'y sont installés créant ainsi une diversité de commerces, dont ils sont souvent les propriétaires. Chacun apportant un peu de son pays, de ses us et coutumes mais avec la ferme intention de devenir de vrais montréalais.

La Main appartient donc à toutes les religions, à toutes les nationalités. C'est sa diversité qui fait sa richesse, la richesse de Montréal. Aujourd'hui les gens de Montréal et de la banlieue, au lieu de remonter la Main, la descendent pour venir prendre du bon temps, avoir du fun. Tous les Montréalais doivent être conscients que la Main est unique.

Mon opinion sur le carrefour Saint-Laurent et Sainte-Catherine

Pour moi, le carrefour historique Saint-Laurent/Sainte-Catherine est stratégique. Il doit refléter la vitalité de ces deux grandes artères et cette vitalité dépend en grande partie de la diversité des commerces et de leurs propriétaires aux origines et aux idées bien différentes.

Actuellement, les façades et les volumes des édifices qui forment ce carrefour sont en harmonie avec l'environnement immédiat. Les commerces qu'on y retrouve offrent des services très variés.

Il y a eu déjà un projet de poste de police de quartier qui devait s'installer sur le terrain du 2-22. Actuellement ce poste est situé au coin de la rue Sanguinet et du boulevard René Lévesque. Il serait souhaitable de le relocaliser dans la partie donnant sur la rue Saint-Dominique.

Je crois qu'il est important de sauvegarder ce modèle et que le nouvel édifice qui sera érigé sur le terrain du 2-22 respecte aussi l'environnement et les édifices voisins.

Le projet

Pour ma part, je trouve que le projet d'une mini tour à bureaux de 8 étages tel que proposé pour le 2-22 par la Société de développement Angus représente un non-sens. Depuis toujours, chaque édifice de ce carrefour a sa place. Cette tour à bureaux viendra appauvrir la Main et le Quartier des spectacles. Je suis désolé de devoir le dire aussi brutalement, mais cela risque de tuer la dynamique de ce carrefour et tous les efforts que nous faisons et avons fait jusqu'à maintenant pour attirer les touristes et tous ceux et celles qui sont de passage dans le centre-ville. Cet édifice trop moderne va entraîner une dépréciation et une dévaluation des bâtiments voisins, entraînant possiblement la démolition de certains édifices qui ont fait la fierté du quartier.

De son côté, la SDA affirme que son projet va devenir le phare du Quartier des spectacles. Ce n'est pas une bonne idée que de miser sur un seul élément pour créer une nouvelle dynamique. Les bureaux cela n'a rien à voir avec les salles de spectacles, les cinémas et les restaurants. Par contre, la venue d'un café, d'une billetterie et d'une station de radio au rez-de-chaussée me semble de bons choix.

Un autre point important, la façade de l'édifice donnant sur la rue Sainte-Catherine est nettement dominante par rapport à celle donnant sur le boulevard Saint-Laurent. Le prestige des façades doit être égal sur les deux artères. Il ne faut pas négliger une par rapport à l'autre.

La Ville de Montréal et ses citoyens doivent être vigilants. La Main ne doit pas appartenir à un propriétaire unique qui impose ses choix. Elle appartient à tous. Pour ma part, je crois que si on veut tuer la Main, c'est la meilleure façon.

Mes suggestions

Le projet de mini tour à bureaux doit faire place à un projet plus prestigieux et plus respectueux du lieu historique. L'édifice doit être moins dominant et il doit s'harmoniser avec le quartier. La diversité des activités à l'intérieur de ce nouvel édifice est aussi essentielle.

Afin de mieux respecter le cœur du Quartier des Spectacles et par le fait même le cœur de Montréal, il serait important que le projet du 2-22:

- Respecte la hauteur de 5 étages plus un étage en retrait afin de garder l'harmonie du carrefour;
- Propose une diversité de services en particulier au rez-de-chaussée. On pourrait y retrouver, par exemple, un kiosque d'informations touristiques et une boutique offrant des souvenirs et des produits québécois de qualité;
- Soit redessiné et que les deux façades principales, celle sur la rue Sainte-Catherine et celle sur le boulevard Saint-Laurent respectent l'environnement immédiat et particulièrement le Club Soda.

John Zoomboulakis, propriétaire du Café Cléopâtre